

La fabrication des tulles brodés à la mécanique a fait de véritables prodiges depuis l'Exposition universelle de 1867. Les perfectionnements apportés successivement aux métiers à tulle ont produit des résultats assez merveilleux pour inquiéter sérieusement l'avenir de la dentelle à la main. Pour certains types de fabrication, l'imitation est parfaite, et les moyens de mise en œuvre sont tels que bientôt nous verrons se réaliser la prédiction de M. Félix Aubry, qui disait, dans son rapport de 1851 : « Qui sait « si le métier à tulle ne sera pas un jour, en quelque sorte, un « vrai coussin de dentellière, et les bobines, de véritables fuseaux « manœuvrés par des mains mécaniques? »

Gr. IV.

Cl. 36.

La machine a opéré la même révolution dans l'industrie des broderies. Il y a vingt ans, on ne brodait que sur le doigt ou au tambour des articles destinés à la lingerie opulente ; actuellement, cette industrie, qui occupait en Europe plus de 500,000 femmes, est complètement transformée par les machines à broder, qui livrent à la consommation, à très bas prix, non seulement des objets destinés au costume de l'homme, à la toilette de la femme, mais encore à tout ce qui est élégant dans l'ameublement.

La fabrication des diverses sortes de passementeries est considérable ; elle sait se plier aux exigences instables de la demande, modifier des genres, transformer ses productions selon les caprices impérieux de la mode. Cette industrie est conduite avec un grande intelligence et, dans toutes ses spécialités, elle est en progrès et en prospérité.

La fabrication de la tapisserie, du tricot et du crochet, crée, chaque jour, de nouveaux et gracieux produits, dans lesquels le goût se mélange à l'originalité. Cette industrie n'exige aucun outillage ; elle est parfois lucrative et ne fatigue guère. Les progrès réalisés dans les dispositions du canevas, dans la préparation des laines et dans la gamme si variée des nuances de teinture, ont développé diverses spécialités d'occupations donnant un travail rémunérateur à beaucoup de femmes de toutes conditions.

Il faut reconnaître, en terminant, que, si la machine a transformé en grande partie la marche des industries qui font l'objet de